

L'ÉDITORIAL
Page 1

L'ADOPTION, DES DESTINS...
POUR SUIVRE L'ENGAGEMENT...
Page 2

CELUI QUI ME SUIV...
Page 3

DOSSIER : L'ARMÉNIE
A-T-ELLE ENCORE UN AVENIR ?
Page 4

APPLIQUE-TOI À LIRE...
S'AIMER SOI-MÊME...?
Page 8

MON BIEN-AIMÉ EST À MOI...
L'AVENIR DE MA FAMILLE
Page 9

NOUVELLES DES ÉDITIONS
Page 10

INFOS DE LA CAUSE
Page 11

NOUS SOUTENIR
Page 12

ENCART JETÉ :
Catalogue des Éditions

SOMMAIRE

LES NOUVELLES

La Cause
FONDATION

515-516 Automne-Hiver 2023

LA FOI EN ACTIONS

“PROCLAMER UNE ANNÉE DE GRÂCE DU SEIGNEUR”

*Parce que tout le monde se dit
“bonjour” sans même y penser,
il est temps d’essayer “gracieuse
année”, salutation à la fois
plus originale et plus durable...*

Par Julien Coffinet
Directeur général

Le monde est dur !
Des guerres, des bruits de
guerre et des tremblements
de terre... Quand ce n’est
pas la violence des armes,
c’est la violence de la misère. Et là
où l’on n’a ni faim, ni peur, on trouve
encore et quand même des familles
qui se déchirent ou des adolescents
qui crient leur mal-être...

NE PERDONS PAS COURAGE!

Quel monde mes amis.
Un monde déchu et décevant.
Pourtant, ne perdons pas courage !
Dieu connaissait pertinemment
ce monde quand en Christ Il s’est
incarné. Ce n’est pas une erreur de
jugement quant à notre hospitalité,
le fruit d’une illusion, mais un
acte de compassion profondément
conscient. Il est venu quand même,
non pour maudire ce monde triste et
cruel, mais le bénir et lui offrir
sa propre personne en cadeau
et en exemple.
Publier une année de grâce...
qui peut se le permettre ?



Le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent... Photo Monkey / Business Images

Celui qui annonce la bonne
nouvelle aux pauvres et guérit
ceux qui ont le cœur brisé.

Des prophètes qui disent “tout va
mal”, on en trouve, des prophètes
qui rendent la vue aux aveugles
et libèrent les opprimés, on
en cherche.

Des gens qui râlent,
pleurent et craignent
pour l’avenir, il y
en a, mais des gens
qui se donnent
corps et âmes pour
leur prochain, y en
a-t-il beaucoup ?

*Publier une année de
grâce, c’est le texte
biblique de la première prédication
de Jésus qui nous soit rapportée*

par Luc. *Aujourd’hui, cette parole
est accomplie, c’est le cœur de
son message. Une sagesse divine
incarnée dans la vie des hommes.*

À la suite de Christ, La Cause ne
propose pas une vision religieuse
du monde, une dissertation

théologique
ou un discours
clérical, mais une
démonstration de la
puissance de Dieu
à l’œuvre.

À l’image de ce phare
brillant dans les
ténèbres qui se tient
en première page de
notre site, de cette

nouvelle maquette des Nouvelles,
La Cause est là pour se dresser, en

**“Il m’a oint...
pour proclamer
une année
de grâce
du Seigneur”**

Luc 4:18-19

Son nom, au milieu des détresses
de ce monde, de toutes les détresses
possibles. Pourquoi ? Parce qu’en
dépit de tout, Il vaincra. ■

L'ADOPTION, DES DESTINS QUI SE RENCONTRENT

Que de destins modifiés par l'adoption ! Comment oublier ces moments où les premiers regards se sont échangés ?

Par **Véronique Goy**
Directrice Enfance & International



La Cause accompagne les familles par l'adoption depuis sa création

Pendant cent ans, La Cause a permis à plus de 2000 enfants de trouver une famille. C'est en effet en juin 1923 que la loi qui autorise l'adoption d'enfants mineurs est votée en France, permettant à La Cause de démarrer officiellement son activité d'accompagnement des adoptions.

Aujourd'hui, face à un environnement juridique qui se complexifie, elle se voit contrainte de renoncer à cette activité. Mais elle n'oublie pas sa mission auprès de l'enfance vulnérable en France et dans le monde.

Que de destins modifiés par l'adoption ! Comment oublier ces moments où les premiers regards se sont échangés ?

Des petits enfants trop tôt abîmés qui voient venir à eux des adultes jusqu'à inconnus, pour des rencontres qui vont changer, à jamais, la vie des uns et des autres.

Il y a d'abord un drame. En France ou à l'étranger, un bébé ou un jeune enfant n'est pas disponible à l'adoption sans raison. De leur côté, les familles adoptantes ont aussi leur histoire. Ces destins vont se croiser, s'appriivoiser et se mêler pour l'éternité.

APPRENDRE À SE LAISSER AIMER. À AIMER, ET À S'AIMER

Quand le Nouveau Testament aborde l'image de la nouvelle naissance sous l'angle de l'adoption, tout le monde ne perçoit pas l'analogie avec la même acuité. Celui qui n'a jamais eu à rechercher l'amour de son père ne comprend pas toujours bien la charge symbolique et émotionnelle que comporte l'image du Père céleste. De son côté, celui qui a tellement

recherché le regard de ses parents ne sait parfois pas comment accueillir cet amour qui lui est inconnu et dont, dans le pire des cas, il ne se sent pas digne. La construction du lien, puis son maintien, c'est une histoire souvent tissée dans la patience des uns et des autres. Les parents changent la vie des enfants et les enfants changent la vie des parents. Le prix est élevé, mais quelle grâce magnifique !

UN ENVIRONNEMENT JURIDIQUE QUI SE COMPLEXIFIE

L'État français est en cours de restructuration complète des procédures et habilitations. Il a demandé aux Organismes Autorisés à l'Adoption de faire le choix entre leur mission d'aide sociale à l'étranger et leur poursuite de l'adoption, afin de garantir l'absence de conflits d'intérêts. Après mûre réflexion et non sans un pincement au cœur, La Cause a choisi de mettre fin à son activité d'adoption, pour continuer à soutenir les orphelinats qu'elle accompagne par des projets d'aide au développement ou d'aide humanitaire.

Nous nous félicitons et nous remercions Dieu que La Cause ait toujours été considérée comme exemplaire dans son travail, non seulement par ses pairs au sein

Le Royaume des Cieux est pour ceux qui leur ressemblent

Matthieu 19:14

du collectif des OAA français, mais aussi au niveau du ministère des Affaires Étrangères.

Nous sommes déterminés à faire vivre les relations qui se sont créées entre les familles

adoptantes et La Cause tout au long de ce siècle et à poursuivre notre relation de soutien sur le long terme avec les orphelinats et structures partenaires à l'étranger. ■

Pour aller plus loin



Les soirées festisolidaires, pour faire connaître les engagements de La Cause

POUR SUIVRE L'ENGAGEMENT AUPRÈS DES ENFANTS VULNÉRABLES

Sauver un enfant, c'est sauver le monde !

Dostoïevski

Les enfants portent en eux l'avenir de leur pays. Leur permettre de manger, de se vêtir, d'apprendre un métier, c'est vital. Leur offrir un soutien affectif et spirituel auprès d'adultes équilibrés qui leur font sentir qu'ils ont de la valeur, c'est fondamental.

L'engagement de La Cause avec des partenaires de confiance, agréés par les services sociaux de leurs pays, à Madagascar, au Togo, en Haïti et au Cameroun, dépend du soutien financier venant de France. Au total, ce sont près de 1 600 enfants qui bénéficient de votre aide dans ces quatre pays. Merci à vous et gloire à Dieu.

Notre deuxième soirée a été l'occasion d'accueillir Coco Bertin Mowa, artiste engagé, aveugle depuis l'enfance, qui se bat pour l'inclusion et la scolarisation des enfants handicapés au Cameroun. Cette soirée a eu lieu à l'Église Protestante Unie de Sainte-Geneviève-des-Bois le 17 novembre.

À travers ces actions, nous pouvons devenir des ambassadeurs, des intercesseurs et des passeurs d'espérance. Ça vous tente ? ■

NOUVEAU CONCEPT : LES SOIRÉES FESTISOLIDAIRES

Faire connaître des personnes inspirantes et des projets de solidarité qui redonnent de l'espoir, du courage et l'envie de se battre pour ce monde, tel est l'esprit de nos soirées Festisolidaires. Nous avons eu une première soirée en octobre avec la pasteur Mana Yevu, fondatrice et directrice du Centre d'Action Social du Togo.

Pour aller plus loin



“CELUI QUI ME SUIV NE MARCHERA PAS DANS L’OBSCURITÉ”

Par Hélène Wiener
Directrice Handicap Visuel

Que veut dire “suivre Jésus”, qu’est-ce que “marcher dans la vie” peut bien signifier, de quelle “obscurité” parle ce verset biblique ? À mon avis, les évidences ne sont pas toujours les plus sûrs témoins de la vérité.



Illustration Jorm Sangsorn

Suivre Jésus... Il y a dans ce monde des personnes qui perçoivent une autre lumière que celle du soleil, une lumière éternelle qui ne leur sera jamais ôtée ! Alors que même avec douze sur dix aux deux yeux, le bien-voyant ne sera jamais une chouette, l’illuminé, dans le sens le plus fort du terme, ne perdra jamais la vision qu’il a reçue. Tous les éclairages ne se valent pas... Et toi, comment vois-tu les choses ?

Pour savoir où l’on va dans la vie, il ne faut pas uniquement compter sur ses yeux parce qu’ils sont bien trop fragiles et s’abîment pour tout le monde au fil du temps. Ne croyons pas non plus que les sources de lumières extérieures, naturelles ou artificielles sont sans défaillances. Même le grand luminaire présidant au jour peut être éteint par Celui qui l’a installé il y a bien longtemps. *“Un individu n’a pas commencé à vivre jusqu’à ce qu’il puisse s’élever au-dessus des limites étroites de ses préoccupations individualistes pour atteindre les préoccupations plus larges de toute l’humanité.”* (Martin Luther King Jr.)

MARCHER DANS LA VIE...

Lors d’une soirée à Sainte-Geneviève-des-Bois (91) en ce mois de novembre 2023, Coco Bertin Mowa est venu présenter l’œuvre du Club des Jeunes Aveugles Réhabilités du Cameroun et l’école Louis Braille à Yaoundé. Vous pouvez retrouver un film documentaire sur cette école inclusive via le QR code qui accompagne cet article.

Comment ne pas être touché de compassion devant des enfants aveugles et plus globalement devant des enfants souffrant de handicap ? N’y a-t-il pas là une injustice fondamentale ? Qui osera dire qu’il a l’explication à ce mystère du mal ? Mais quand des hommes et des femmes reçoivent l’illumination, il y a des projets d’en haut qui se mettent en place. Le ciel touche la terre. Là où le handicap isolait, il devient l’occasion d’une mise en pratique hors du commun de l’amour et un témoignage qui soulève les montagnes.

Jésus répondit: Ce n’est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c’est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

LA LUMIÈRE CONTRE L’OBSCURANTISME.

Le mot “inclusion” est beaucoup employé dans nos sociétés. Il rentre dans les objectifs RSE (responsabilité sociale et environnementale) des grands groupes, il est dans la bouche des responsables politiques et il chatouille nos oreilles en permanence. Mais que veut vraiment dire ce mot ? La grandeur des hommes et des femmes d’actions, des bâtisseurs d’amour et des aventuriers de l’humanité, c’est de donner aux concepts un véritable contenu. L’inclusion, ce peut être un verbiage idéologique et creux, mais quelle grâce lorsque c’est le fruit d’une vision spirituelle où des personnes vivent et aiment dans une société commune ! ■

Le CJARC et l’école
Louis Braille



L'ARMÉNIE A-T-ELLE ENCORE UN AVENIR ?



Christian Makarian, 2018. DR

Le 19 octobre M. Christian Makarian donnait une conférence sur l'avenir de l'Arménie. Nous retranscrivons ici ses propos à partir de nos notes.

L'état du monde n'a jamais été bien fameux, mais lorsque tout nous donne l'impression de se désagréger, alors c'est l'espérance elle-même qui semble atteinte et il ne le faut pas ! Le Psaume 84 [lu avant de commencer la conférence, ndlr] nous rappelle qu'il ne faut jamais désespérer et c'est ce que je me propose de vous aider à faire.

Lors d'une conférence du grand historien Jacques Bainville en 1934, une dame vint le voir et lui dit : "ce que vous nous avez décrit est terrible ! Il n'y a d'espoir dans aucune direction, tout semble perdu." Et Bainville produisit cette phrase que je trouve puissamment exacte : "Madame vous vous trompez, le monde n'est jamais allé bien". Il faut bien avoir conscience que ce que nous appelons "aller mal", ce sont des conflits qui nous touchent de plus près que d'autres. Si vous connaissez une année sans conflit depuis que ce monde existe, je vous prie de me citer laquelle. Cela fait partie de l'homme et c'est d'ailleurs tout ce que l'on retrouve dans les textes de la Bible.

UN EMPIRE

Je me propose d'essayer de découvrir davantage avec vous l'histoire de l'Arménie, un royaume beaucoup plus qu'un état, qui remonte à très loin dans l'Antiquité. Les Arméniens — qui

ne s'appelaient pas ainsi à l'époque — venaient très vraisemblablement des Balkans. Les Grecs connaissaient ce pays et ce peuple-là en raison de la présence de cuivre et de différents minerais. C'est grâce à cela que l'Arménie a pu accéder à une phase de prospérité et arriver assez vite à produire des armes. Aidé par une bonne démographie à l'époque, ce pays est arrivé à atteindre la taille d'un empire sous Tigrane II, une centaine d'années avant Jésus-Christ. Ce roi va étendre son royaume de la Caspienne jusqu'à la Méditerranée et même occuper pendant 4 à 5 années la ville de Jérusalem.

L'invasion romaine dirigée par le général Lucullus va régler le sort de l'Arménie. À partir de là, le pays va s'inscrire en marge des empires et devenir une pièce rapportée tout à fait décisive pour les grands empires de cette région, où se trouvent les Syriens, les Irakiens, les Nabatéens, l'empire perse qui va s'imposer, et au nord, la Georgie qui est un royaume presque aussi ancien que l'Arménie.

PREMIER ROYAUME CHRÉTIEN

À l'ouest de l'Arménie, l'Empire romain devient l'Empire byzantin au 3^e siècle après Jésus-Christ. Avant même que cet empire devienne chrétien, l'Arménie fait un choix décisif qui dure jusqu'à aujourd'hui ! Se voyant menacé par les Occidentaux que sont les Romains suivis des Byzantins, les Arméniens essayent de sauver leur indépendance, en décidant de devenir chrétiens. Le récit, mythique, de la conversion

de l'Arménie au christianisme témoigne d'une aspiration politique à la liberté : Saint Grégoire l'Illuminateur voit le Christ descendre à une dizaine de kilomètres d'Erevan ! L'Église arménienne se rattache ainsi directement au ciel sans passer par la transition de l'Église byzantine. L'Arménie fut le premier royaume chrétien de la terre et les Arméniens le doivent au

génie politique de Grégoire qui s'est imaginé qu'en devenant chrétien et en recevant le Christ directement sur le sol de l'Arménie, il n'y aurait pas d'intermédiaire et il n'y aurait pas de dépendance. La plupart des Églises d'Europe ont été fondées par des saints qui ont été envoyés soit par Rome soit par Constantinople. Ce n'est pas le cas de l'Arménie.

SCHISME DE 451

Jusqu'à ce que l'Empire byzantin s'effondre, l'Arménie entretient des rapports tendus avec Byzance, qui, bien qu'empire chrétien, veut soumettre les autres peuples. En 451, au concile de Chalcédoine près de Constantinople, un schisme émerge parmi les Arméniens au sujet de la nature de Jésus : homme, Dieu, ou les deux ? La décision est de le déclarer pleinement homme et pleinement Dieu. Cependant, cette formulation divise les Arméniens, les Coptes d'Égypte, les Syriens syriaques, les malabars de l'ouest de l'Inde d'origine syriaque, et les chrétiens

des côtes d'Éthiopie. En 451, c'est le premier schisme, souvent occulté par le grand schisme de 1054 entre Constantinople et Rome. Le pape Paul VI résout ce schisme en déclarant que le monophysisme arménien est une simple divergence verbale, préservant l'idée que le

Christ a une nature divine et humaine. Les Syriaques, les Coptes d'Égypte, et les Coptes d'Éthiopie, eux, restent monophysites.

**"Heureux l'homme
qui met sa confiance
en toi !"**

Psaume 84:13

L'Arménie, après des disputes avec les Byzantins, est théologiquement abandonnée. Avec l'avènement de l'Islam, après la mort de Mohamed en 632, l'Arménie subit les ravages des Arabes dans les années 650-680. Les Byzantins restent passifs !

LA DOMINATION TURQUE

En 1071, lors de la bataille de Manzikert, l'Empire byzantin, dirigé par son empereur, est vaincu par les premiers Turcs, les Seldjoukides. Ainsi, l'Empire byzantin perd son influence sur une vaste région, incluant la Bulgarie, la Roumanie, la Grèce, la Yougoslavie, Chypre, le Liban, la Turquie, l'Égypte, et une partie du Maghreb. Cela se déroule au cœur de l'Arménie, et les Arméniens, témoins passifs, voient leur pays turquifié. Cependant, les Seldjoukides ne sont pas des fondateurs d'empire et cèdent la place à d'autres tribus turques. Une troisième vague d'invasion survient dans les années 1230-1250 avec les terribles Mongols,



Arménie, Azerbaïdjan, Haut-Karabakh.
Illustration Sameer Madhukar Chogale

Monastère de Khor Virap avec le mont Ararat en arrière-plan.
Photo Andrew Behesnlian WIKIDATA Creative Commons





Sculpture traditionnelle arménienne, appelée Khatchkar, du monastère de Haghartsin.
Photo Soghomon Mathevosian WIKIMEDIA
Creative Commons



Déplacement de populations arméniennes en 1915. Photo SPFA

qui dévastent l'Arménie et d'autres régions de manière sanglante, décimant 35% de la population arménienne. Cette invasion efface toute trace de l'Arménie, sans édifices ni constructions. Les Mongols, vivant de pillardise, mettent un siècle à s'éteindre, à l'exception de la Russie où ils continuent sous le nom de Tatars.

UN PEUPLE CHRÉTIEN

L'Arménie maintient sa foi chrétienne malgré les invasions, en particulier dans des vallées montagneuses difficiles d'accès pour les cavaliers mongols. Le Haut-Karabagh devient une citadelle de résistance face à ces invasions.

PAS D'ÉTAT CENTRAL

Cependant, les invasions ont des effets négatifs. Les Arméniens adoptent des structures féodales contre l'État central, avec des seigneurs prélevant des impôts sur les paysans. Cette structure archaïque persiste, sans capitale ni routes ni autorité centrale. Au milieu du 14^e siècle, une dernière vague de peuplement turc, les Ottomans, arrive sous la direction d'Osman. Contrairement aux Mongols, les Ottomans sont musulmans, et leur arrivée marque une nouvelle phase dans l'histoire de l'Arménie. Jusqu'au 19^e siècle, marqué par l'apogée de l'islam et la montée de l'Empire ottoman, les Arméniens subissent une série d'invasions, perdant toute forme d'État, de culture et de pouvoir. Ils sont soumis à l'impôt musulman et aux vexations des Turcs ottomans. La désagrégation de l'Empire ottoman au 19^e siècle, avec

l'indépendance croissante des pays balkaniques, nourrit l'espoir d'indépendance parmi les Arméniens. Cependant, cela conduit également à des massacres, notamment en 1895, décimant la population arménienne. La Russie intervient dans la région, annexant l'Arménie à la suite de la guerre contre les Perses, devenant un enjeu géopolitique pour bloquer les ambitions ottomanes vers l'Est.

UN DÉSIR D'INDÉPENDANCE

Au fil du 19^e siècle, les Arméniens expriment le désir d'indépendance, provoquant des tensions avec les Turcs ottomans. En 1828, Nicolas I^{er} de Russie conquiert l'Arménie à la Perse, marquant un changement de domination pour les Arméniens. Les Russes visent à bloquer les ambitions ottomanes vers l'Est et à sécuriser une route d'accès vers l'Iran. Cependant, les Arméniens passent, sans l'avoir cherché et sans avoir combattu eux-mêmes, de la domination persane musulmane chiite à la domination russe chrétienne orthodoxe. Les Russes voient l'Arménie comme un moyen de bloquer les ambitions ottomanes vers l'Est, mais cela crée une nouvelle dynamique géopolitique dans la région.

FACE AU PANTURQUISME

L'Empire ottoman, se morcelant morceau par morceau, élabore la théorie du Panturquisme, visant à dominer l'ensemble du monde turc jusqu'à la Chine. Dans cette vision, les Arméniens, en tant que seule population non turcophone et non musulmane, deviennent une cible à éliminer. C'est dans ce

contexte que se déroule le génocide arménien de 1915, où une partie importante de la population arménienne est décimée.

LE GÉNOCIDE DE 1915

Le génocide de 1915, causant l'extermination d'environ 1,5 million d'Arméniens sur 2,4, les contraint à des destins tragiques. Les survivants, chassés par les Turcs, endurent la déportation à travers les déserts syriens, confrontés à la soif, aux maladies, aux maltraitements et aux tortures le long des convois. Ces événements forment les Arméniens d'aujourd'hui, réfugiés à Beyrouth, à Damas, voire en Grèce et ailleurs, formant les Communautés française, canadienne, états-unienne, ou argentine d'origine arménienne. Ce bouleversement marque un tournant dans l'histoire du peuple arménien.

RÉVOLUTION RUSSE (1917) ET INDÉPENDANCE

Après l'effondrement de l'empire du tsar et la révolution de 1917, la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan sont regroupées dans une fédération, la Transcaucasie. Les conflits entre Arméniens et Tatars (Azéris) persistaient sous les Russes et le tsar, notamment en 1905. Staline, devenu commissaire

UN TRACÉ FRONTALIER COMPLEXE

Le tracé des frontières par Staline, manipulant la démographie au détriment des Arméniens, pénalise également les Azéris, aboutissant à une configuration complexe. Le Haut-Karabakh devient une région autonome sous l'URSS, tandis que le Nakhitchevan, une continuation de l'Azerbaïdjan, et l'Arménie sont coupés en deux. L'Arménie se trouve enclavée dans l'Azerbaïdjan, alors que l'Azerbaïdjan détient une exclave en Arménie.

L'ARMÉNIE AUX PRISES AVEC SES VOISINS

Cette disposition géographique suscite des préoccupations, surtout avec le projet turc de créer une route traversant le sud de l'Arménie, reliant Istanbul à la mer Caspienne d'un seul tenant, et au-delà, à travers l'histoire des peuples turcs jusqu'en Chine. Bien que l'idée de préparation d'un génocide émise ici ou là en 2023 soit rejetée, il est clair que la Turquie aspire à unifier tous les peuples turcs d'Asie centrale et à transformer l'Arménie en un État vassal, dépendant de ses désirs et fantasmes. L'histoire de l'Arménie, façonnée par son modèle culturel et religieux chrétien, contraste avec la France qui a construit sa gloire à partir

d'une base étatique solide. L'Arménie, dépourvue d'indépendance, parlement ou grand chef, n'a pas pu développer une culture politique similaire. La force et la gloire de la France reposent sur une accumulation prodigieuse de constructions politiques à partir d'une base étatique

robuste. En revanche, l'Arménie, en tant qu'État culturel, soulève des doutes sur son existence politique, faisant face à des défis qui persistent jusqu'à ce jour.

LE "MILLET" TURC

Le génie des Turcs a été de créer le système du millet, où les chrétiens, soumis, avaient un chef, généralement le patriarche de l'Église, pour gérer leurs affaires internes telles que le mariage, les enterrements, les écoles, et les pratiques linguistiques. Cependant, ils étaient dépourvus de tout pouvoir politique et devaient payer des impôts dix fois plus élevés que les musulmans. Les Grecs, les Arméniens, les Syriques,

“Le Haut-Karabakh incarne une tragédie découlant d'un engrenage non construit ni voulu”

aux nationalités de 1921 à 1923, dessine une frontière défavorable aux Arméniens, accentuant la démographie musulmane au détriment des chrétiens. Le tracé résultant enclave le Haut-Karabakh, avec le Nakhitchevan devenant une exclave azérie, ce qui montre la manipulation continue de la région, même sous Staline. Ainsi, la Turquie garde des ambitions géopolitiques, voulant soumettre l'Arménie à ses désirs, sans nécessairement éliminer le pays. C'est le résultat d'une histoire longue et complexe, marquée par des événements traumatisants et des changements géopolitiques, qui continue d'influencer le destin de l'Arménie jusqu'à nos jours.



Mère et fille pendant l'évacuation du Haut-Karabagh en 2023. Photo SPFA

les maronites libanais se sont conformés à ce système, qui a perduré dans l'Empire ottoman avec seulement 2 ou 3 millets. Ce génie politique ottoman, souvent méconnu, semble être une inspiration pour Erdogan, qui cherche à établir une suprématie sur Gaza en tant que principal financier du Hamas après le Qatar. Ces dynamiques historiques persistent jusqu'à aujourd'hui.

LA TRAGÉDIE DU HAUT-KARABAKH

Pour conclure, le Haut-Karabakh incarne une tragédie découlant d'un engrenage non construit ni voulu, expliquant les difficultés des Arméniens vivant dans cette région, qui ont toujours résisté mais ont été confrontés à la violence rare des Azéris qui n'ont pas joué le jeu. Depuis la période soviétique, ils ont procédé à une azérisation forcée de la région, implantant de force des familles, une pratique que les Turcs ont déjà utilisée à Chypre en intégrant des familles turques déshéritées d'Anatolie au milieu de Chypre pour créer une illusion de quota turc élevé. Les Arméniens se sont retrouvés infériorisés, humiliés, sans accès aux emplois publics ni à des positions enviables dans le système soviétique, subissant des traitements malveillants.

PERESTROÏKA

Lorsque l'empire soviétique a montré des signes de faiblesse dans les années 1980, avec la perestroïka de Gorbatchev, les Arméniens ont commencé à exprimer leur désir légitime d'autodétermination réelle et d'autonomie. En réponse, l'Azerbaïdjan a orchestré une série de massacres à Soungite, Bakou, et d'autres endroits, avec des hordes d'Azéris poursuivant les Arméniens, provoquant un carnage incroyable, touchant hommes, femmes, bébés, et nouveau-nés. Face à cela, les Arméniens ont décidé que la cohabitation n'était plus possible, exprimant le désir d'indépendance.

LE HAUT KARABAKH INDÉPENDANT

En 1991, avec l'effondrement de l'URSS, le Karabakh a proclamé son indépendance, devançant l'Arménie. Malgré des démarches légales, la réalité a montré que

la Constitution soviétique était un simple bout de papier sans valeur, et les Arméniens ont réalisé tardivement qu'ils avaient été trompés par le système. À travers cet engrenage incroyable, le Karabakh a acquis son indépendance avant l'Arménie, obligeant cette dernière à proclamer rapidement son indépendance dans un état d'impréparation manifeste. Les dirigeants du Haut-Karabakh ont déclaré la guerre à l'Azerbaïdjan avec le soutien de Moscou, suite à la décision de l'Azerbaïdjan de s'allier aux Américains en 1991, après la fin de l'URSS. Eltsine, contrarié par cette orientation, a suggéré une leçon pour l'Azerbaïdjan, soutenant le Haut-Karabakh. L'Arménie a bénéficié d'un soutien militaire russe, occupant jusqu'à 20 % du territoire azerbaïdjanais de 1991 à 1994.

“L'identité arménienne repose davantage sur l'individu que sur l'État ou la collectivité”

2020, RIPOSTE DE L'AZERBAÏDJAN

Cette situation a perduré jusqu'en septembre 2020, lorsque l'Azerbaïdjan, cherchant vengeance, a liquidé le dernier bastion autour de la ville de Stepanakert en 24 heures. En 2020, l'Azerbaïdjan, en violation d'un accord de cessez-le-feu signé avec les Russes et les Arméniens sous l'égide de Poutine, a employé la force pour liquider une petite entité autour de la ville de Stepanakert, auparavant située uniquement dans le nord du Haut-Karabakh. Notons que l'Azerbaïdjan a violé à plusieurs reprises son engagement de ne pas recourir à la force.

UNE ROUTE AU SUD DE L'ARMÉNIE

Aujourd'hui, l'avenir de l'Arménie implique probablement l'acceptation de la route traversant le sud, mais la question cruciale est de savoir si elle aura un statut d'extraterritorialité ou restera sous souveraineté arménienne. Le Premier ministre arménien pourrait utiliser cela comme levier



Déplacement de populations arméniennes en 2023. Photo SPFA

diplomatique en négociant des droits de douane et la sécurité. Toutefois, la déclaration récente de la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères suggérant que l'Arménie suit le chemin de l'Ukraine, cherchant une autonomie complète vis-à-vis de la Russie, soulève des inquiétudes quant à la réaction de Poutine. L'Arménie se trouve donc à un carrefour, avec deux scénarios possibles : un retour dans le giron russe ou une voie vers une autonomie plus marquée.

REPRENDRE LE DIALOGUE

Incontestablement, l'Arménie doit jouer un rôle constructif avec ses voisins, en particulier avec la Turquie. Il est impératif que l'Arménie, avec ses 3 millions d'habitants répartis sur 28 900 km², ne persiste plus à s'opposer à la Turquie, une opposition qui s'est avérée trop coûteuse. Malgré ses imperfections, l'Arménie demeure une démocratie, une réalité bien différente de la Turquie, de l'Azerbaïdjan,

de la Russie ou de l'Iran, qui sont des régimes dictatoriaux.

À LA RECHERCHE D'UN ÉQUILIBRE ENTRE INDIVIDUS ET NATION

L'Arménie, en tant que démocratie imparfaite, doit survivre dans un environnement difficile tout en maintenant sa tradition chrétienne et en appliquant des principes démocratiques. Sa petite taille, sa richesse culturelle, sa beauté naturelle et une diaspora mondiale d'environ 6 à 9 millions de personnes constituent des caractéristiques distinctives. L'identité arménienne repose davantage sur l'individu que sur l'État ou la collectivité, une construction sociale originale. Malgré les erreurs politiques et les infirmités historiques, les Arméniens incarnent une exemplarité remarquable. Ils ont toujours envisagé leur reconstruction et leur résurrection sur les principes de la liberté et de la culture. Contrairement à l'idée

que l'Arménie pourrait disparaître, la conviction est forte qu'elle survivra grâce à sa culture et à son amour profond de la liberté. Citant Soljenitsyne sur l'histoire russe, “nous n'avons pas assez aimé la liberté,” les Arméniens peuvent, à juste titre, affirmer l'inverse : leur amour profond de la liberté les a préservés jusqu'à ce jour. L'Arménie reste vibrante, que ce soit sur son territoire ou dans les rêves et les cœurs de sa diaspora. Merci. ■



La Bible plonge ses racines au plus profond de nos vies. Visuel La Cause, illustration Alones

SOLOS

S'AIMER SOI-MÊME, C'EST BIBLIQUE, ÇA ?

Par Isabelle Coffinet
Directrice Solos/Duos/Familles

Et si oui, ça veut dire quoi ?

Personnellement, je n'ai connu que le doux consensus des magazines de psychologie et des discours religieux sur le fait qu'il faut s'aimer soi-même avant d'aimer les autres. J'ai été tellement bercée de l'injonction de penser à moi-même, de l'idéal d'harmonie intérieure, de la traque aux conflits internes, que j'aurais pu passer à côté de la beauté du décentrement de soi... J'ai même été un peu surprise quand j'ai commencé à (vraiment) lire la Bible !

TU AIMERAS TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME (MARC 12:31)

S'aimer soi-même, ce n'est certainement pas oublier que Jésus a d'abord dénoncé les conséquences mortifères de l'égoïsme dans la communauté humaine y compris dans la communauté spirituelle ! La crucifixion de l'Égo est clairement au cœur du ministère de Jésus, Lui qui s'est sacrifié jusqu'à la mort sur la croix en pardonnant à ses malfaiteurs.

Mais crucifier l'Égo, ce n'est certainement pas oublier, bafouer ou violer les saintes limites que Dieu a données à chaque être

humain pour lui permettre de se positionner dans le monde. Ce n'est clairement pas tordre notre âme pour produire des fruits dont nous ne sommes pas convaincus, tendre l'autre joue lorsque nous sommes dans une relation abusive, ne pas écouter ses émotions ou ses besoins pour ne pas embêter les autres...

CE QUI N'EST PAS FRUIT DE CONVICTION EST PÉCHÉ (ROMAINS 14:23)

L'Évangile nous invite à changer de point de vue et à considérer les angles morts de nos vies. À révéler les endroits où l'on pense être généreux et où on ne l'est pas en réalité ; ceux où l'on est lâche et qu'on cache, ceux où l'on tourne en rond dans des solutions sans lendemain...

Chacun de nous a sans doute un pas différent à faire selon son histoire et son péché personnel. Finalement, Jésus invite chacun de nous à crucifier son Égo soit en dénonçant ce qui empêche d'aimer les autres, soit en dénonçant ce qui empêche de s'aimer soi-même. ■

“APPLIQUE-TOI À LIRE, À ENCOURAGER ET À ENSEIGNER”

*“Nous acceptons les Écritures de Dieu comme étant la philosophie la plus sublime. Je trouve des marques d'autorités dans la Bible plus fiables que dans aucun livre d'histoire profane. Aucune science n'est mieux attestée que la religion de la Bible.”
Devine QUIADIÇA ?*

Encore un obscurantiste prêchant sa doctrine contre les évidences de tous les progrès scientifiques ? Perdu ! L'auteur de la citation ci-dessus est un premier de la classe en maths et en physique. Il a entre autres découvert que les pommes tombaient par terre et quelques autres lois de la nature ! Son nom est Isaac Newton, un savant anglais des XVII^e et XVIII^e siècles.

De siècle en siècle, la Bible impressionne pauvres et riches, savants et ignorants, elle transforme des vies, donne la sagesse à des imbéciles, adoucit des brutes. Elle est lue, méditée, apprise par cœur, acquise dans les larmes, tenue cachée...

Pas étonnant donc que la Bible soit l'objet d'études attentives (exégèses) depuis des siècles par des savants de tous bords. Malgré toutes les recherches effectuées, le texte semble inépuisable, les chercheurs d'aujourd'hui s'alimentant à la fois aux sources anciennes et réactualisant la Parole pour notre époque actuelle.

Pas étonnant non plus que nombre de chrétiens s'y nourrissent chaque jour, ou en aient tout du moins le désir.

LES QUESTIONS LES PLUS DIFFICILES DE LA BIBLE

Pourtant, même si la Bible offre beaucoup de réponses, elle pose aussi un tas de questions ! Trois ressources sont alors à la disposition des lecteurs.

Tout d'abord la communauté de croyants, fréquentée le dimanche et/ou en semaine, offre des échanges qui permettent de mieux

Par Hélène Wiener
Directrice Bible

comprendre le texte biblique. À nous de mettre à profit ces temps de partage fraternel pour y trouver réponse à nos questionnements...

Ensuite, les érudits produisent, dans un style plus ou moins accessible, des livres pour approfondir les points difficiles rencontrés. Là encore, c'est une occasion de progresser dans la compréhension des textes bibliques difficiles. Et de devenir soi-même une ressource pour d'autres croyants eux-mêmes en recherche sur tel ou tel point ardu de la Bible.

Enfin, une « nouvelle » piste pour trouver des réponses à ses questions est apparue récemment : Internet, bien sûr... Que ce soit par des vidéos, des podcasts ou des blogs, ceux qui pensent avoir quelque chose à dire s'expriment sur le net. Comme partout, on y trouve

“Examinez toute chose ; reprenez ce qui est bon”

1 Thessaloniens 5:21

de tout, du bon et du moins bon. Mais nous ne pouvons plus ignorer cette source d'informations, y compris pour ce qui est des sciences bibliques.

À chacun/e ensuite de se faire sa propre opinion, bien entendu ! C'est ainsi que l'Église du Christ grandira, ancrée dans la Parole, pour s'enseigner et s'encourager mutuellement à aller plus avant sur le chemin du Royaume qui vient ! ■

Retrouvez-nous
sur notre site



Nos prochains événements :



“MON BIEN-AIMÉ EST À MOI ET JE SUIS À LUI”

Parce que tout semble parfois concourir à nous éloigner l'un de l'autre, il existe des ressources pour fortifier ou restaurer le lien conjugal.

Il paraît que les femmes descendent des cueilleuses préhistoriques et que c'est pour cela qu'elles sont capables de trouver le lait dans les réfrigérateurs et les chaussettes dans les tiroirs. Il paraît aussi que leur attention est moins focalisée que celle de leurs maris, qui descendent apparemment de plusieurs générations de chasseurs, ce qui expliquerait leur capacité à viser une cible et donc leur supériorité dans les hiérarchies.

Et puis les femmes aiment la tendresse, sont soumises aux émotions et ne savent pas lire les cartes. Les hommes sont rationnels, ne parlent pas beaucoup et n'aiment pas demander de l'aide...

Si l'on juge par le succès des livres et des comédies sur ces sujets, il semblerait que beaucoup d'entre nous se retrouvent dans ces stéréotypes. C'est vrai qu'ils ont le pouvoir de fournir une explication efficace à certains agacements domestiques récurrents.

Mais *quid* du mari qui aime faire des câlins et de la femme qui tient le budget de la famille avec une logique implacable ? *Quid* de tout ce qui n'est pas expliqué par un stéréotype ? Nous n'avons pas épousé un homme ou une femme. Nous avons épousé CETTE personne unique, uniquement merveilleuse et imparfaite à la fois.

Tim Keller dit que tomber amoureux c'est voir dans l'autre ce que Dieu y voit. C'est avoir un aperçu de la beauté infinie que cette personne peut avoir pour l'éternité. C'est avoir envie de l'aider à devenir ce qu'elle est en potentiel. Cela commence par s'intéresser



Couples - été 2023. Photos Sylvia Martins

vraiment, avec curiosité et sans jugement ni préconception, à cette personne imparfaite dont on a entrevu la beauté éternelle. Prendre le temps de connaître de mieux en mieux cette personne, ce mix unique de stéréotypes et d'originalité, d'atouts et de faiblesse

nous permet de faire deux choses merveilleuses : Être ambassadeur de Dieu auprès de notre époux/ se en lui accordant cette

attention que chaque humain désire ardemment ; Mettre à profit ses atouts et participer au processus de polissage par lequel le Saint-Esprit veut rendre chacun radieux et parfait.

Accessoirement, c'est aussi génial pour apprendre à mieux gérer les problèmes de chaussettes et à bien profiter de cette vie qu'on passe ensemble au quotidien ! ■

“Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui”

Cantique des cantiques 2:16

Par Silvia Menabe
Neuroscientifique - BabyBrains

Nos prochains événements :



Session d'été pour les couples - 2024.



Le parcours Take Cœur - 2024.

“TU FAIS DES PROMESSES POUR L'AVENIR DE MA FAMILLE”

La famille parfaite n'existe pas. Mais l'amour parfait existe et il est à disposition de toutes les familles imparfaites.

En raison de sa vulnérabilité et de sa dépendance, l'enfant est assurément “un de ces plus petits frères” dont parle Jésus (Matthieu 25:40). Comment ne pas être ému par l'implication viscérale de Jésus pour ceux qu'on peut si facilement négliger ou maltraiter et comment ne pas entendre le vibrant appel à s'engager pour eux ? En tant que parents, nous sommes non seulement les premiers responsables de la survie des enfants mais les premiers canaux de l'Amour qu'ils recevront durant leur vie.

LE CONTEXTE SOCIO-CULTUREL

Depuis quelques années, la politique des 1000 premiers jours a attiré l'attention de la société civile sur l'importance des deux premières années de vie de l'enfant pour son développement ultérieur. Les scientifiques ont mis en évidence, en plus des enjeux alimentaires, la centralité des aspects psychologiques et émotionnels dans la santé globale d'une personne en développement. La période qui dure de la conception de l'enfant jusqu'à son deuxième anniversaire se révèle à la fois riche d'un potentiel insoupçonné et d'une vulnérabilité aiguë, et présente donc des enjeux considérables pour le futur.

Si les deux premières années de vie d'un enfant ont autant d'impact, positif ou négatif, sur la vie de l'adulte en devenir, s'y intéresser constitue un levier extraordinaire !

Par Silvia Menabe
Neuroscientifique - BabyBrains

Les parents sont ainsi placés en première ligne, mais également les grands-parents, les adultes en situation d'animation dans les Églises ou les bénévoles en charge d'accompagner les familles dans les associations.

IMPLANTER UNE CULTURE DE GRÂCE

L'amour des parents pour les enfants s'exprime non seulement dans l'imposition de limites, mais aussi dans la joie structurante d'être pardonné, accompagné, aimé profondément, même et surtout quand l'enfant n'est pas très aimable...

Cette nouvelle culture, c'est aussi une autre conception du rôle éducatif. D'abord la joie du partage, l'émerveillement de la rencontre avec un petit être humain. Puis, à partir de là, une responsabilité vis-à-vis de lui.

Enfin, il est temps de stopper la spirale de la culpabilité des adultes et de la pression infinie ! Car ce n'est pas ce dont les enfants ont besoin pour bien grandir ! ■



Une culture de grâce... Photo Romolo Tavani

DES NOUVELLES... DES ÉDITIONS !

Par Matthieu Arnera
Directeur des Éditions

L'année 2023 qui se termine ne ressemble pas aux précédentes... Nous n'avons rien publié pendant 6 mois, puis depuis août nous avons publié 6 nouveautés en 3 mois, et espérons sortir encore presque autant de livres d'ici la fin de l'année et le début de l'année prochaine !

Un bon éditeur est un éditeur qui médite, plaisantait *Le Chat* de Philippe Geluck. Certains parmi vous se sont peut-être dit que les Éditions La Cause s'étaient perdues dans la méditation ! Pas de nouveauté pendant plus de 6 mois, c'est quand même rare. Mais il fallait que la nouvelle identité visuelle de La Cause soit établie, et cela impactait tous les titres en préparation. Maintenant nous allons reprendre un rythme de croisière avec de plus nombreuses publications.

NOUVELLES COLLECTIONS, NOUVEAUX PROJETS

Plusieurs collections nouvelles sont commencées : *sel de la terre*, une collection de témoignages inspirants ; *classiques protestants*, qui nous permet de republier des textes anciens, soit tels quels, soit avec des commentaires ; une collection *biographies* ; une collection *comprendre*, pour développer une notion plus précise dans l'œuvre d'un auteur ; enfin, une collection *jeunesse*, pour mieux identifier nos productions plus spécialement tournées vers les jeunes.

Un autre format d'échanges a vu le jour : "30 minutes avec..." une rencontre par visioconférence avec un auteur, pour parler de son livre ou d'un sujet proche. Après une vingtaine de minutes sur le sujet, les participants peuvent poser des questions et échanger sur le livre. Cette rencontre est enregistrée et peut être rediffusée sur la chaîne Youtube des Éditions, et les deux premières occasions sont plutôt prometteuses !

Nous avons aussi démarré un programme avec des historiens pour travailler ensemble sur les projets de livres d'histoire à venir.

L'agenda de La Cause fête ses 102 ans. Et nous vous proposerons bientôt de nouveaux types d'outils pour organiser votre emploi du temps, toujours à la lumière de l'Écriture et du meilleur de la pensée humaine. Vous en entendrez bientôt parler !

Et puis, pour terminer cet article, ceci vous concerne : nous voudrions vous donner le plus possible la parole et vous demander de nous accompagner dans le développement des Éditions. Si la lecture vous intéresse et si vous avez envie de partager avec nous et avec d'autres vos impressions, vos envies, contactez-nous et rejoignez notre groupe de lecteurs-promoteurs des Éditions. ■

La Cause
ÉDITIONS

Des idées cadeaux pour bénir
vos neveux, vos grands-mères,
vos voisins & vous-même !



"Racontez-le à vos enfants,
Et que vos enfants le racontent à leurs enfants,
Et leurs enfants à la génération qui suivra !"

Joël 1:3

LA PAROLE EN ACTIONS
www.lacause.org

Les six nouveautés 2023 de La Cause et l'agenda 2024

Le site des éditions



EN BREF

DUPLESSIS-MORNAY

LE MOIS DUPLESSIS



Philippe Duplessis-Mornay. Photo SHPF

Le mois de novembre marque le 400^e anniversaire de la mort de Philippe Duplessis-Mornay (1549-1623).

Philippe Duplessis Mornay (1549-1623) fut le conseiller du roi Henri IV, un théologien réformé fidèle toute sa vie à ses convictions spirituelles, écrivain de grand talent et fondateur visionnaire de l'Académie de Saumur. Surnommé *le pape des huguenots*, c'est un homme à redécouvrir ou à découvrir et qui ne vous laissera pas indifférent !

Les Éditions La Cause se sont associées pleinement à ce mois de commémoration partout en France.

Notons :

- Une visio-conférence avec Éric Kayayan, le jeudi 9 novembre.

- Le colloque Duplessis le samedi 18 novembre à Saumur avec promenades et visites guidées, conférences des historiens Didier Poton et Antoine Font, dédicaces de livres et dégustations de vins.

- Le déjeuner-conférence Duplessis avec Éric Kayayan, le jeudi 30 novembre au temple du Saint-Esprit, 5 rue Roquépine, Paris 8^e. ■

ANNIVERSAIRES

EN 1923 LA CAUSE FÊTE QUATRE CENTENAIRES !



Agenda de La Cause 2024

Parmi les multiples actions de La Cause, l'année 1923 a marqué un début ou une étape importante.

Le premier agenda portant sur l'année 1923, l'agenda 2024 que nous vendons cette année est le 102^e agenda, et propose encore un nouveau format. Pendant longtemps les agendas ont été fabriqués avec une reliure de toile, et c'est à partir de 1993 que de nouveaux formats ont été essayés. Car il faut conjuguer réalités économiques et praticité de cet outil du quotidien. Le format actuel est encore appelé à évoluer, en fonction de vos retours.

L'Amicale des Aveugles a publié à Noël 1923 le tout premier numéro d'*Étoile dans la nuit*, son périodique en Braille toujours édité aujourd'hui.

La Famille Protestante et *Le coup d'épaule*, deux des groupes initiaux de La Cause, donnent naissance à un service qui deviendra plus tard Éliézer. Aujourd'hui l'accompagnement des Solos se perpétue avec SolFaSol et les différentes propositions d'accompagnement des Solos que propose La Cause.

L'adoption familiale commence dès 1923 puisque la loi change en France : à partir du 19 juin 1923, l'adoption de mineurs est possible.

Ces quatre anniversaires nous remettent en mémoire la fidélité des acteurs de La Cause, et sa persévérance à trouver des réponses aux besoins du temps. ■

Pour commander l'agenda



À DIEU

ILS NOUS ONT QUITTÉ CETTE ANNÉE

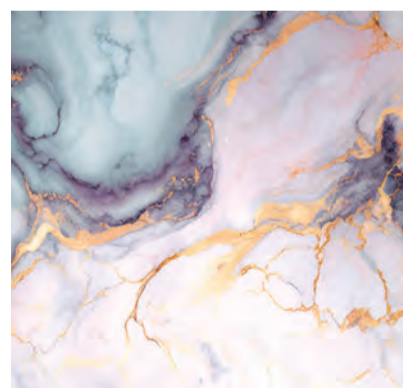


Photo IA

Dans la famille de La Cause, il y a des joies et des peines. Nous partageons ici notre reconnaissance pour ces amis et amies qui sont allés auprès du Père.

Corinne Akli était pasteur de l'EPUDF à la retraite, après un ministère incroyablement riche. Malgré sa santé chancelante elle avait accepté récemment de recueillir pour nous 12 prédications que nous avons publiées sous le titre *Vers l'auberge*. Merci à Dieu pour sa conviction communicative de l'amour du Père.

Frédérique Hébrard, fille d'André Chamson et autrice de nombreux livres où le protestantisme n'était jamais loin, fut présidente du jury du concours littéraire de

La Cause en 2006. Merci à Dieu pour tout ce qu'elle a apporté aux jeunes auteurs des Éditions.

René Willinger était un fidèle de l'ACCFC, association de parents d'enfants adoptés en Corée par l'intermédiaire de La Cause. Nous nous associons à la peine de son épouse, de ses enfants et de toute sa famille. La pasteur Sook-Hee Youn a représenté La Cause aux obsèques à Saverne en Alsace, et une partie de l'offrande a été remise à La Cause. Merci à Dieu pour tout ce qu'il a apporté aux enfants ! ■

SONDAGE

VOTRE AVIS NOUS EST PRÉCIEUX !



Photo Triff

“Les conseils affectueux d'un ami sont doux”

(Prov 27:9)

Vous l'avez vu, la maquette de notre journal a changé. Plus grand, plus aéré, plus lisible... Notez que le changement de format s'accompagne d'une réduction des coûts car il y a moins de perte de papier puisque ce nouveau format standard et cette nouvelle mise en pages utilisent la totalité du papier de l'imprimeur. Pour conjuguer tous ces changements avec les autres projets en cours à La Cause il a fallu sauter un numéro et faire un numéro double. Mais dès janvier 2024 nous retrouverons notre rythme de quatre numéros par an. Changer la maquette d'un journal, c'est beaucoup de travail parce que toutes nos feuilles de style et toutes nos habitudes sont modifiées. C'est beaucoup de joie, parce que nous avons l'adrénaline de proposer à nos lecteurs quelque

chose de nouveau, plus beau, plus dynamique et, à notre avis, plus à même de transmettre notre message. Mais c'est aussi beaucoup de questions : est-ce que nous allons toucher notre public ? Que peut-on améliorer ? Etc.

De même pour notre site internet et nos réseaux sociaux. Tout ce que vous pourrez nous faire remonter nous sera précieux ! Merci d'avance pour vos retours, corrections de coquilles, suggestions et encouragements bien sûr !

Si vous avez l'âme littéraire, vous pouvez nous envoyer librement un courrier postal ou un mail avec votre avis aussi détaillé que vous le souhaitez ! ■



“MOI ET MA MAISON NOUS SERVIRONS L'ÉTERNEL”

Libre de toute subvention, la pérennité des actions de la Fondation La Cause repose entièrement sur la générosité de ses bénéficiaires et de ses donateurs. Alors un grand Merci de vous engager à nos côtés, que ce soit financièrement ou par du bénévolat !

Par Julien Coffinet
Directeur général

CONTACTS

Julien Coffinet
Directeur général

Isabelle Coffinet
Directrice Solos/Duos/Familles

Hélène Wiener
Handicap visuel & Bible

Matthieu Arnera
Directeur Éditions & Communication

Véronique Goy
Directrice Enfance & International

Estelle Ballif
Responsable administratif & financier

69 avenue Ernest Jolly
78955 Carrières-sous-Poissy
Tél. 01 39 70 60 52
fondation@lacause.org

LES NOUVELLES DE LA CAUSE

N°515-516 • Automne-Hiver 2023
Organe trimestriel
de la Fondation LA CAUSE
Commission paritaire
n°0926 G 86756

Julien Coffinet
Directeur de la publication

Matthieu Arnera
Rédacteur en chef

Sylvia Martins
Directrice artistique

Yann Le Behec
Concepteur Maquette

69 avenue Ernest Jolly
78955 Carrières-sous-Poissy
Tél. 01 39 70 60 52
www.lacause.org

Prix du numéro : 1 €
Abonnement
Quatre numéros par an : 4 €

IBAN LBP:
FR10 20041000 0157 5535 9F02 037

Suisse:
La Cause, Bulle 18-1723-4

Imprimerie
Le Réveil de la Marne,
51200 Épernay



**QUE NOTRE
AMOUR
MANIFESTE
SA RÉALITÉ
PAR
DES ACTES**



LA FOI EN **ACTIONS**

www.lacause.org

BÉNÉVOLAT

Nous avons besoin d'ambassadeurs pour prendre la parole dans les paroisses, partager nos publications et transmettre nos supports papiers. C'est peu de chose, mais c'est indispensable pour que nos actions portent du fruit pour Sa Cause!

Une Maison d'édition, c'est un outil puissant pour transmettre des idées. Mais il ne faut pas simplement imprimer du papier... Nous recherchons des amateurs de lecture, des férus d'histoire et des passionnés de romans pour redynamiser ensemble le service Éditions sur la base d'un réseau national de bénévoles. Si tu aimes le livre, nous avons besoin de toi!

Le Tour de la Bible va bientôt reprendre. Nous voulons toucher davantage de personnes encore que l'année passée. Nous recrutons des lecteurs prêts à se former à la lecture publique pour conduire cette expérience immersive dans la Parole en 2024.

INTERCESSION

“Si l'Éternel ne bâtit la maison, les ouvriers travaillent en vain”.
Psaume 127:1

La Cause n'est pas une œuvre comme les autres. Elle a d'abord besoin d'être en cohérence avec Celui pour qui elle existe. Merci pour votre engagement spirituel à nos côtés :

Nous te prions pour tous les parents et les enfants qui se sont rencontrés grâce à l'adoption tout au long du siècle. Nous te prions pour des familles qui soient témoins du grand Amour dont Tu nous as aimé.

Nous te remettons le travail de La Cause auprès des orphelins et des enfants vulnérables en France et dans le monde. La mission est grande et a besoin d'ouvriers.

Dans ce monde si dur, nous te prions particulièrement pour les populations de ces pays : Haïti, Madagascar, l'Arménie, Israël, la Palestine, la Russie et l'Ukraine.

Ici, nous intercédons pour ces hommes et ces femmes en lien avec La Cause dans ses différents services. Qu'ils trouvent la force, la joie et la paix dont ils ont besoin pour vivre en témoins de ta grâce dans ce monde.

SOUTIEN FINANCIER

DONS

Être Fondation RUP nous oblige vis-à-vis de l'État dans notre gestion, mais nous ouvre en contrepartie des avantages : délivrer des reçus fiscaux ouvrant à une réduction de 66% sur l'impôt sur le revenu dans la limite de 20% du revenu imposable et 75% sur l'impôt sur la fortune immobilière dans la limite de 50 000 €. Puissent ces dispositions être des leviers pour multiplier notre générosité.

“Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.”

Jacques 2:26

Par chèque - envoi à l'adresse :
Fondation La Cause
69 avenue Ernest Jolly
78955 Carrières-sous-Poissy

Par virement - IBAN :
FR76 3000 4002 7400 0109 9613 358
BIC : BNPAFRPPXXX

LEGS

En transmettant tout ou partie de votre patrimoine à La Cause par disposition testamentaire, vous avez les moyens de financer et d'aider considérablement nos actions. Vous pouvez choisir une cause parmi nos missions ou nous permettre de continuer à développer des projets innovants et prophétiques grâce à votre générosité. La Fondation La Cause est autorisée à recevoir des legs et donations. Elle est dispensée des droits de succession. Pour plus d'informations, nous contacter à : fondation@lacause.org

Votre investissement à nos côtés et votre générosité sont des marques de confiance qui nous honorent. Ils nous obligent devant Dieu pour continuer à le servir avec zèle et fidélité. ■

Pour faire un don

